



LIVRE BLANC

Comment digitalisation rime avec performance ?



Sommaire

Pourquoi ce livre blanc existe-t-il ?	3
Numérisation vs Digitalisation	4
Notre process de recherche utilisateur	5
Quels constats ?	7
Quels enseignements ?	8
Qu'est ce que le système opérationnel ?	9
Aujourd'hui dans nos usines ?	11
Pourquoi la numérisation était une bonne idée ?	14
Qui ne répond pas aux enjeux de l'industrie 4.0	15
Comment digitalisation rime avec performance ?	20
Juno : qui sommes-nous ?	24
Une implémentation en seulement 2 mois	25

Pourquoi ce livre blanc existe-t-il ?

Depuis quelques années, l'industrie 4.0 est devenue un réel sujet pour les industriels.

Technologies digitales, IoT, intelligence artificielle, automatisation visent à améliorer les performances des usines. Avec une demande de plus en plus exigeante, l'ère de l'industrie 4.0 permet aux industriels de répondre à son nouveau marché.

Cette approche implique une transformation complète de l'entreprise, qui doit repenser ses méthodes de travail et exploiter les opportunités offertes par les technologies digitales.

Cependant, avec toutes les solutions existantes, il est difficile de s'y retrouver. C'est pourquoi nous avons créé ce livre blanc, dans le but d'aider les industriels dans leur projet de transformation digitale.

Nous souhaitons les guider dans leurs choix d'outils et leur montrer par où commencer pour améliorer leur système. Nous avons remarqué que de nombreux industriels pensent que la numérisation et la robotisation suffisent pour transformer leur entreprise. Or, pour une transformation efficace, il est nécessaire de repenser les méthodes de travail et d'exploiter les opportunités offertes par les technologies digitales.



La philosophie de l'industrie 4.0 ?

La philosophie de l'industrie 4.0 repose sur l'optimisation des processus de production grâce à l'utilisation de données en temps réel, la collaboration entre les machines et les humains, et la flexibilité de l'ensemble du système opérationnel pour s'adapter aux besoins changeants de l'entreprise.

Nous voulons donc aider les acteurs industriels à sortir de leur zone de confort et à exploiter au maximum la data pour s'améliorer, et plus particulièrement améliorer leur gestion opérationnelle.

Notre objectif est de faire de leur entreprise un exemple de réussite en matière de transformation digitale. Nous espérons que nos conseils et nos retours d'expérience leur seront utiles dans leurs projets de digitalisation.

Numérisation vs Digitalisation

On a souvent tendance à prendre comme synonyme numérisation et digitalisation mais c'est en réalité un abus de langage qui vous empêche de pouvoir entrer véritablement dans l'ère de l'industrie 4.0.

La numérisation consiste à convertir des informations en format numérique (scan de procédures, pdf...), tandis que la **digitalisation** est le **processus de transformation** d'une entreprise en utilisant des **technologies numériques** pour améliorer ses processus, ses produits et ses services, ainsi que son modèle économique.

La numérisation est donc une étape dans le processus de digitalisation, mais elle ne suffit pas à elle seule pour transformer une entreprise.

La digitalisation implique de repenser les méthodes de travail et de prendre en compte les opportunités offertes par les technologies numériques pour améliorer la performance et l'efficacité de l'entreprise dans son ensemble.



Numérisation

Procédures, scans, contrôles, checklists...



Digitalisation

S'appuie sur les technologies numériques pour créer un système d'amélioration continu.

Être numérisé ne veut pas dire être digitalisé !

Notre process de recherche utilisateur

Pour mener à bien notre étude terrain, nous avons suivi une méthodologie rigoureuse en **trois étapes**.

Tout d'abord, nous avons identifié une problématique à très haut niveau avec les équipes de notre startup studio OSS Ventures.

Cette étape a été cruciale pour garantir la pertinence de notre recherche.

Nous avons ensuite vérifié la récurrence de cette problématique auprès d'un nombre significatif d'industriels.

Une fois cette étape achevée, nous sommes entrés dans la phase de recherche utilisateur, que nous appelons **"inspiration"**.

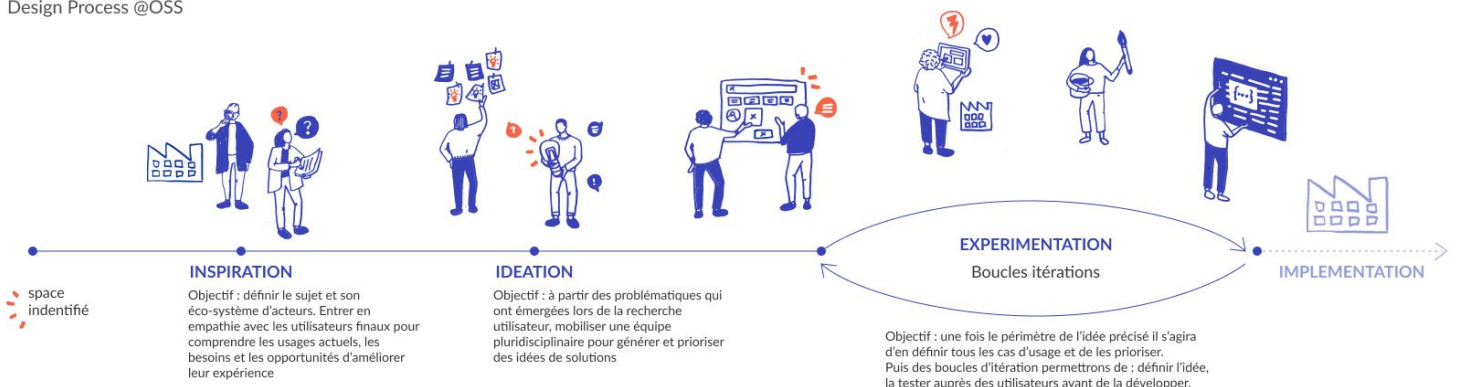


Inspiration

Cette étape est particulièrement importante car elle nous a permis de rencontrer de nombreux industriels (plus d'une centaine) et de mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés dans leur travail quotidien.

Nous avons ainsi interviewé un grand nombre d'acteurs pour comprendre leur rôle dans les processus et comment la problématique identifiée se déclinait sur leur champ d'action.

Design Process @OSS



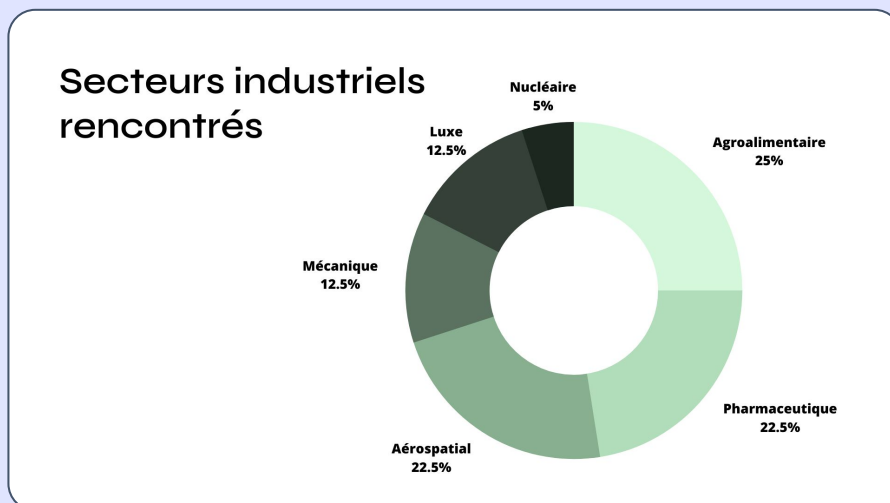
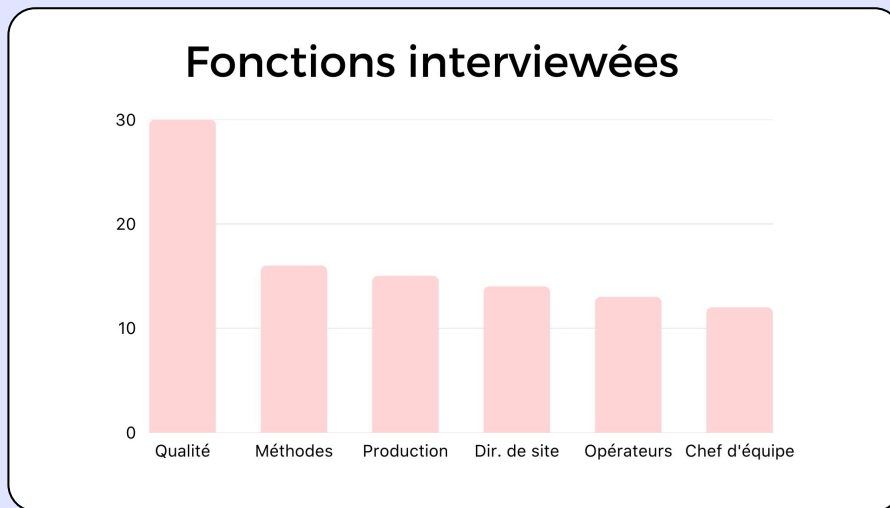
Outils

- Enseignements clés
- Personae
- Customer journey actuel

- Enseignements clés
- Personae
- Customer journey actuel

- Inventaire des cas d'usage
- Macrozonning des écrans clés
- Arborescence et navigation
- Maquettes UX et UI

Dans le cadre de cette recherche, nous avons visité une quarantaine d'usines et rencontré plus de 100 responsables opérationnels.



Quels constats ?

Notre étude révèle que l'industrie française et européenne est encore en phase de transition dans sa transformation digitale, avec des niveaux de maturité digitale très différents. Nous avons observé qu'il existe des industriels qui sont déjà très avancés dans leur transformation, tandis que d'autres ont encore un long chemin à parcourir.

Les constats que nous avons établis sont donc des constats moyens. Pour réussir à relever les défis de la transformation digitale, il est donc essentiel de s'inspirer des meilleures pratiques et de s'appuyer sur les entreprises les plus matures pour progresser.

83%

Et le constat fait mal : 83% des usines visitées fonctionnent selon des procédures reposant principalement sur du papier.

Avec tout ce que cela implique comme frictions, comme nœuds dans les canaux de communication, comme perte d'informations critiques, comme temps perdu et comme charge mentale en plus.

10%

Ce constat est le point de départ de ce livre blanc, tout simplement parce qu'il induit une statistique qui, en tant qu'experts du digital et donc de la data, nous a choquée : **moins de 10% des données de production sont exploitées.**

“Tous les autocontrôles sont faits sur papier, avec ressaisie derrière quand c'est possible”

Vous l'aurez compris, dans ce livre blanc nous allons voir l'importance débrider la performance d'un site de production en digitalisant son système opérationnel.

Erreurs de saisie, erreurs de ressaisie, temps sans valeur ajoutée, procédures non appliquées, incompréhensions, et donc erreurs de production, non-conformités, rebus, réclamations clients, baisse de la productivité, coûts, etc.



« Soyons honnêtes : on est sur du 100% papier »

Quels enseignements ?

Le papier n'est qu'un symptôme.

La vraie cause racine est le système opérationnel lui-même. Cette boucle qui lie l'atelier de production aux concepteurs du système, les fonctions support.

Il est complètement cassé.

La priorité numéro 1 est donc très claire : il faut repenser ce système.

Pour nous, un système efficace connecté aux opérateurs est la pierre angulaire de l'industrie 4.0, permettant ainsi de mieux positionner tout autre projet de digitalisation. À quoi bon optimiser des éléments spécifiques si l'on doute de la cohérence et de l'exécution du système dans son ensemble ?

Et comme ce système opérationnel est un ensemble de processus (vous voyez où nous voulons en venir ?), la numérisation du papier dans l'usine ne suffit pas à le rendre fluide, flexible, adaptable et vertueux. Il est nécessaire d'opérer une digitalisation complète du système, en suivant les bonnes pratiques et en évitant les écueils.

Digitaliser pour renouer avec la performance.

Ce visuel n'a rien à voir avec notre système opérationnel. Mais n'oublions pas que les forêts sont les poumons de notre belle Terre.

Qu'est-ce que le système opérationnel ?

Le système opérationnel est clairement la colonne vertébrale de tout site de production. Pour le définir, nous l'avons découpé en trois briques distinctes.

Execute

#Do - Exécuter

La première brique est le cœur de tout système opérationnel : celle de l'opération justement. Je suis opérateur à mon poste de travail et **le système me fournit l'ensemble de la documentation dont j'ai besoin pour réaliser mes tâches de production, pour réaliser mes contrôles qualité, bref, pour exécuter le process.**

Monitor

#Check - Monitorer

La deuxième brique nous permet de remonter dans la verticale. Je suis chef d'équipe, responsable production ou même qualitatif, **mon besoin est d'avoir une vision claire de ce qui se passe dans mon atelier concernant ma problématique.** Dans l'objectif d'identifier le plus rapidement possible tout écart afin de prendre des décisions.

Build & adapt

#Build and Adapt - Amélioration continue

Cette troisième brique est celle qui permet d'ajuster le système opérationnel. Je suis qualitatif, méthodiste ou superviseur : un écart, une erreur, un problème survient dans mon périmètre et je l'identifie grâce aux deux autres briques. **Je suis alors capable d'adapter mon système, de réaliser les modifications nécessaires sur mes procédures (créer une fiche d'instruction, modifier une gamme de contrôle, changer la fréquence d'un contrôle) pour résoudre la problématique.**



Un système d'exploitation bien configuré permet des échanges fluides d'informations et devient facilement adaptable.

Résultat, vous renforcez l'amélioration continue et reprenez le chemin de l'excellence opérationnelle, de la productivité et de la performance.

Mais est-ce toujours le cas ?

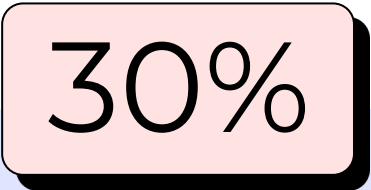
Aujourd'hui dans nos usines ?

Indice : pas top !

Lors de notre recherche utilisateur, comme mentionné précédemment, nous avons rencontré les acteurs de ce système dans toutes les verticales. Notre objectif était de comprendre comment chacun utilise ce système et d'identifier les différentes problématiques rencontrées.

Sur les 41 sites industriels que nous avons visités, 83% (soit 34) fonctionnent avec un système principalement basé sur Excel/papier.

Au niveau opérationnel, cela se traduit par des procédures complexes, difficiles à exploiter et qui ne permettent pas la flexibilité et l'adaptabilité attendues d'un bon système opérationnel.



30%

Des procédures ne sont pas exécutées au poste.

“Nos opérateurs passent 30 minutes tous les matins à aller constituer leur liasse documentaire.”

Execute

Sur la brique "Execute", cela signifie que l'opérateur doit imprimer des dizaines d'instructions et de gammes de contrôle tous les matins... mais la réalité est tout autre. Dans la plupart des cas, les procédures sont imprimées un mois à l'avance pour éviter que cette tâche sans valeur ajoutée, redondante et pénible ne soit effectuée tous les jours.

Le problème avec cette méthode, c'est que lorsqu'un document est modifié par les managers (brique amélioration continue), **il faut attendre un nouveau cycle d'impression pour que la modification soit prise en compte.**

Avec un processus papier, il n'y a aucun moyen rapide de savoir si l'opérateur comprend bien l'instruction et **in fine il ne l'exécute pas.**

Quoi qu'il arrive, le processus est grippé, car même si tout se passe bien pour l'opérateur et qu'il réalise les procédures prévues, il faudra encore être capable de traiter les informations qu'il a saisies.

Aujourd'hui dans nos usines ?

Monitor

Concernant la brique "Monitor", les chefs d'équipe ou les chefs de production n'ont aucun moyen fiable, rapide et performant pour savoir si une nouvelle procédure a bien été appliquée, ou si l'usine fonctionne correctement.

Il est alors nécessaire de mettre en place des audits réguliers, de se déplacer physiquement pour rencontrer les opérateurs et avoir un retour sur l'exécution du système. En somme, on contrôle les contrôles !

“Tous les reportings sont faits sur papier, on a en permanence un stagiaire dédié à la ressaisie dans Excel”



« Je crée des Excels quand je veux ajouter un contrôle temporaire, ça me prend une 1/2 par mois de les analyser. »

Build & adapt

En ce qui concerne la brique "Build & Adapt", les concepteurs disposent d'une remontée d'informations limitée et difficilement exploitable. Il s'agit d'une ressaisie manuelle des contrôles qualité dans des tableaux Excel interminables, **qui multiplie les erreurs humaines.**

Ce processus engendre **des temps de réaction très longs et l'identification des non-conformités arrive souvent trop tard, la production est déjà livrée.** L'ajustement du système et la modification des gammes de contrôle ou des fiches d'instruction de fabrication sont alors très difficiles à réaliser.

Si un document est utilisé pour 20 opérations, **il faudra chercher, trouver et ouvrir les 20 documents pour effectuer la modification dans chacun d'eux**, puis parcourir les ateliers pour changer la documentation dans les classeurs.

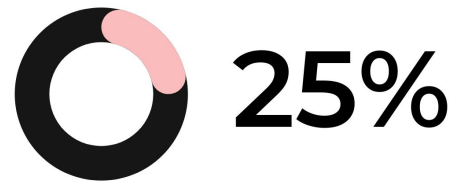
Passionnant !



Les pertes opérationnelles de ce type de systèmes sont très lourdes.



de perte de productivité



d'élévation du temps de développement

50%



de non-conformités liés à la rigidité du système opérationnel

Pourquoi la numérisation était une bonne idée ?

La numérisation dans l'industrie a fait son apparition très tôt.

Nos industriels ont eu l'intelligence de s'appuyer sur des logiciels bien avant les banques, l'administration ou encore les services.

On parle des années 80 et 90, donc des logiciels de la même époque !

Cependant, les logiciels de l'époque étaient rigides, très rigides. Le principe était simple : on créait des règles fixes et on les intégrait dans le système.

L'avantage était multiple bien sûr : on gagnait en efficacité, on réduisait les tâches manuelles, les procédures étaient plus standardisées et donc on parvenait à une exhaustivité pratique. Mais cette rigidité intrinsèque est incompatible avec toute l'agilité recherchée aujourd'hui dans les projets 4.0.

Ces logiciels sont bien connus : ERP, QMS, PLM, MES, etc...



Ici en revanche rien à dire, on est pile dans le sujet 80's. Bravo à toute l'équipe !

Parlons de vos outils préférés

ERP

Les ERP ont été créés dans les années 70 et 80 dans **un objectif primaire de contrôle des coûts.**

Par la suite, des règles de supply chain ont été ajoutées, puis d'autres fonctionnalités se sont greffées. Le problème est que la structure de données initiale n'a pas été conçue pour accueillir ces nouvelles fonctionnalités, ni l'expérience utilisateur.

Nous en parlerons plus tard. Le principe même de l'ERP est de diminuer le nombre d'utilisateurs qui interagissent avec le système.

Un ERP est généralement programmé par des consultants et est capable de sortir les rapports demandés, **mais il n'est en aucun cas pensé pour intégrer une forme de collaboration.**

PLM

Pour les PLM, on réplique la même philosophie que pour les ERP : **on s'inspire de l'ERP et on l'applique aux méthodes et à la R&D.**

Dassault Systèmes a inventé le PLM pour faire face à des productions très complexes avec une gamme documentaire extrêmement large, de gros volumes et une grande complexité à gérer.

Tout comme avec les QMS, les avantages sont nombreux : **toute la documentation de production est présente dans le PLM**, les workflows de validation sont définis et permettent d'éviter les erreurs, et enfin les opérateurs peuvent accéder à la documentation relative au produit dans sa dernière version.

QMS

Dans les années 90/2000, les produits deviennent plus compliqués à produire, on intègre de plus en plus d'étapes de production et donc de contrôles qualité.

Pour répondre à cette complexité, on s'inspire alors des ERPs, on reprend le principe et on l'applique à la qualité, les QMS sont nés !

On parvient à une bonne exhaustivité, tous les points de contrôles sont présents dans le QMS, on crée des règles qualité qui s'appliquent au terrain.

Parlons de vos outils préférés

Et les MES dans tout ça ?

Les MES (Manufacturing Execution System) est un système de gestion des opérations de production qui permet de suivre les processus de production en temps réel, de collecter des données sur les différentes étapes de production et d'analyser ces données pour améliorer l'efficacité de la production.

Cependant, l'utilisation d'un système MES peut présenter des limites :

- **difficulté à intégrer de nouvelles technologies**
- **le manque de flexibilité pour s'adapter à de nouvelles demandes**
- **des coûts élevés pour maintenir et améliorer les systèmes existants**
- **une implémentation longue et douloureuse**
- **une complexité du système**
- **une supervision qui n'est utile qu'à la production et à la qualité**
- **une incapacité à prendre en charge la collaboration en temps réel entre les différents départements d'une usine et les partenaires externes.**

Tous ces éléments ce qui peuvent entraver l'efficacité opérationnelle.



À première vue, on aurait tendance à dire que la numérisation des systèmes en usine répond aux problèmes rencontrés et apporte une aide précieuse.

Cependant, ces logiciels sont issus de ce qu'on appelle "**le web 1.0**", une technologie avec laquelle on crée des règles répondant aux besoins des utilisateurs.

L'outil est figé, aucune adaptation possible dans le temps. Les frictions commencent, l'agilité n'est pas au rendez-vous et l'ère de l'industrie 4.0 s'éloigne petit à petit pour vous.

**La numérisation était une bonne idée
mais....**

Qui ne répond pas aux enjeux de l'industrie 4.0

Ce modèle logiciel des années 80/90 n'est plus du tout adapté aux nouveaux besoins.

L'industrie se transforme, le passage au 4.0 est imminent, on parle d'agilité, de personnalisation, de flexibilité, de machine learning...

Or il est parfaitement impossible de faire concorder ces objectifs avec un système qui repose sur des logiciels rigides et fermés.

Afin de mieux comprendre cette incompatibilité, prenons des exemples très concrets.

L'ERP, le QMS, le PLM ou le MES ont été pensés pour que l'opérateur ne puisse interagir. Il n'est donc pas connecté à la réalité du terrain et **en cas d'incompréhension des procédures ou de problèmes de documentation, les tâches ne sont pas exécutées.** Impossible de savoir si les opérateurs exécutent bien le bon plan, le bon contrôle. On vous le rappelle, **seulement 30% des procédures sont correctement exécutées en usine.**

L'opérateur n'as aucun contexte, pas de lien avec l'OF ou le bon de commande il est donc impossible de contextualiser la documentation avec les opérations de production. Le système se détériore très vite, car étant rigide et unilatéral, donc inadaptable aux changements, le logiciel est inexploitable au bout de quelques années.

Ces logiciels sont également très lourds à mettre en place, cela veut dire qu'ils ne sont jamais utilisés à leur maximum.

Un QMS ne couvre jamais l'ensemble du système qualité, un PLM de contient jamais la totalité de la documentation (souvent il contient uniquement les plans).

Ils sont tellement lourds qu'ils sont souvent mis en place sous la contrainte (demande du client, niveau de qualité ou de complexité trop élevé).

50%

On a pu constater que seulement 4% des usines que nous avons visité ont un PLM, et plus globalement, seulement 50% des projets d'implémentation d'outils numériques n'aboutissent tellement ces logiciels sont lourds.

*Source : [« PLM Implementation Success Rate in SME » from IFIP 2019](#)



« On a mis 14 mois à mettre en place notre PLM, même pas sûr qu'il nous aide vraiment »

Le web 2.0 pour l'industrie

Cette vision numérique de l'industrie part d'une très bonne intention.

Et ces logiciels ont su répondre à de nombreuses problématiques.

Mais l'industrie se transforme.

En opposition avec "le web 1.0" dont sont issus ces logiciels, "le web 2.0", lui, repose sur un contenu généré par l'utilisateur.

Le principe est de développer des plateformes flexibles et adaptables, sur lesquelles les utilisateurs vont créer leurs propres règles et générer leur propre contenu.

Les industriels qui veulent aller vite dans leurs développements, qui ont une vision moderne, qui veulent donner du pouvoir aux opérateurs, qui veulent réconcilier le terrain aux fonctions qui créent les règles, ne peuvent plus travailler avec les QMS et PLM.

Il leur faut un logiciel ouvert qui leur permet de créer et dialoguer.

Comment digitalisation rime avec performance ?

Notre vision de la digitalisation inclut une intégration rapide et facile dans l'organisation existante, une couverture à 100% du besoin, et une capacité d'adaptation dans le temps.

Ce n'est que dans ces conditions que la digitalisation peut apporter toute son efficacité et avoir des répercussions réelles sur l'activité, à l'échelle.

La solution se trouve dans les SaaS, ces logiciels issus du web 2.0 qui sont user centric par nature, adaptables, flexibles et ouverts.

Comment digitalisation rime avec performance ?



Qu'est-ce qu'un SaaS ?

Un logiciel SaaS (Software as a Service) est un type de logiciel qui est distribué via Internet. Les utilisateurs accèdent au logiciel en utilisant un navigateur web, sans avoir besoin de l'installer sur leur ordinateur.

Le logiciel est géré et hébergé par le fournisseur de services, et les utilisateurs paient généralement un abonnement mensuel ou annuel pour l'utiliser.

Il existe de nombreux exemples de logiciels SaaS connus, tels que :

- **Google Suite : une suite d'outils de productivité en ligne, comprenant Gmail, Google Drive, Google Docs et bien d'autres.**
- **Salesforce : un logiciel de gestion de la relation client (CRM) utilisé par de nombreuses entreprises.**
- **Dropbox : un service de stockage en ligne qui permet aux utilisateurs de stocker et de partager des fichiers.**
- **Slack : une plateforme de communication en ligne pour les équipes de travail.**
- **Hubspot : un logiciel de marketing et de vente utilisé par les entreprises pour gérer leur activité commerciale en ligne.**

Les SaaS connaissent une popularité croissante grâce à leur capacité à se connecter facilement aux outils existants et à leur capacité à travailler avec de grandes quantités de données. Ils permettent de s'adapter rapidement, offrent une couverture complète, une ergonomie et une prise en main rapide. Ils apportent une valeur réelle dont a besoin une entreprise, tout simplement parce qu'ils sont en phase avec la réalité du terrain et évoluent avec l'activité de l'entreprise.

Comment digitalisation rime avec performance ?

Les forces d'un logiciel SaaS

1

Vous pouvez **diffuser sur le terrain la documentation créée, dans la main de l'opérateur, à la bonne opération, au bon contexte.**

En déterminant le workflow de validation le plus pertinent par type de ressources.

2

Vous serez également capable de récolter les besoins de vos opérateurs par les interactions qu'ils vont pouvoir faire avec la solution, et ainsi adapter en continu votre système pour qu'il soit toujours parfaitement aligné avec vos problématiques.

3

Vous serez en mesure **d'avoir une vision globale et précise de ce qui se passe sur le terrain**, les données (messages, mesures sur une fiche de contrôle, etc.) étant directement saisies par les opérateurs dans la solution SaaS.



Et reprendre le chemin
de l'excellence opérationnelle

Comment digitalisation rime avec performance ?

D'après notre étude, nous sommes capables d'avancer qu'un outil comme Juno peut avoir un impact très important sur la productivité d'une usine.

+30%

On estime un gain en productivité global de 30% à l'échelle d'un site industriel.

En rétablissant une connexion fluide dans la verticale opérationnelle, chaque acteur bénéficie des bonnes informations au bon moment et sera capable d'améliorer son périmètre très rapidement.

-50%

Concernant les opérateurs, **il réduit de 50% leur temps sans valeur ajoutée**, en ayant accès à une documentation toujours à jour et 100% contextualisée, l'opérateur n'a plus de temps à passer à aller chercher la bonne information.

50%

Enfin, on a constaté que **50% des non-conformités sont directement liées aux frictions opérationnelles internes**. La mise en place d'un outil comme décrit ici aura un impact direct sur cette statistique.



Reconnectez vos opérateurs à un système performant, à l'échelle.

Juno : qui sommes-nous ?

Depuis 2021, Thibaud et Reda ont co-fondé Juno avec pour objectif de

rendre les usines européennes plus performantes

Après avoir visité plus de 40 usines, ils ont développé l'outil **main dans la main avec des acteurs industriels et futurs utilisateurs de Juno**, afin de construire une solution répondant aux besoins des industriels, quel que soit leur secteur.

Notre ambition est de reconnecter les concepteurs et les exécutants du système qui ne communiquent plus efficacement dans les usines européennes.

Nous voulons que les industriels européens se dotent d'un système qui **apprend par lui-même, afin de faire de l'amélioration continue le fonctionnement naturel et inconscient du système opérationnel.**

Une implémentation en seulement 2 mois

On le sait, votre plus grande frustration lors de vos projets de transformation est le temps d'implémentation de votre nouvelle solution.

Mais le pire pour vous est d'implémenter une solution trop rigide qui ne pourra pas répondre à vos enjeux. **Vous risquez alors de perdre du temps, de l'argent et surtout beaucoup d'énergie.**

9 à 24 mois

Comme nous l'avons vu, implémenter un MES, un QMS ou toute autre solution prend entre 9 et 24 mois. Le problème, c'est que cela demande de l'énergie ; **vous devez former vos équipes et revoir votre façon de travailler.**



Pour pallier cette méthodologie passée, nous avons choisi une méthodologie agile. En deux fois moins de temps, Juno est déployé dans votre usine.

Notre méthodologie se compose de deux grandes phases : la phase de pilote et la phase de déploiement.



Reconnectez vos opérateurs à un système performant, à l'échelle.

Une implémentation en seulement 2 mois

1

Le pilote

Un pilote est un projet agile de deux mois pendant lesquels **vous testez Juno sur un périmètre restreint mais pertinent, en sollicitant le moins de ressources possible.**

2

Le déploiement

Quand le pilote se termine et est un succès, il s'arrête. **La prochaine étape consiste à débiter l'implémentation de Juno sur toute la zone déterminée ensemble.**

Comment mesurer le succès d'un pilote ?

Pour déterminer si le pilote est un succès, nous examinons ensemble si :

Juno vous fait gagner du temps

- La création et la planification des contrôles sont très faciles
- L'exécution des contrôles est très simple
- L'accès rapide et exhaustif aux données permet une analyse précise

Juno est flexible

Juno répond à vos besoins

Juno transforme votre travail quotidien à tous les niveaux.

Juno a déjà un impact important sur un petit périmètre.



**Il est temps de reconnecter nos
opérateurs au système !**

**C'est la seule voie vers la performance et
l'industrie 4.0.**

Rendez-nous visite sur www.juno.tech

Vous pouvez aussi réserver un call rapide avec
notre équipe [en cliquant ici](#).